



LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Onzième année - N° 3842 - Dimanche 10 avril 2016 - Prix : 10 DA

Le ministre des Affaires religieuses à Tizi Ouzou

Mohamed Aissa défend l'Islam ancestral «par lequel la Kabylie est connue»

«L'unité nationale est plus que jamais de mise»

Amar Ghoul exhorte à la solidarité

Une assez sombre affaire

Par Mohamed Habili

S'agissant de l'affaire appelée Panama Papers, il faut bien comprendre que les révélations qu'elle comporte ne sont pas le fruit d'une enquête journalistique comme on pourrait être induit à le croire en entendant à ce propos parler d'un consortium international de journalistes, mais le don d'une source anonyme. Au départ, celle-ci s'est adressée à un journal allemand, qui en vient à associer d'autres organes de presse, dont peut-être des journaux algériens. Dans cette affaire les journalistes se sont contentés de recevoir l'information, à la manière d'une boîte postale, puis de commencer à la rendre publique, car ce que nous en savons n'en est, nous assure-t-on, qu'une infime partie. Ce sont les journalistes membres du Consortium qui ont choisi de révéler en premier certains noms et d'en garder d'autres, en quelque sorte pour la suite des opérations. Ils auraient pu très bien commencer par d'autres noms, mais ils ont préféré «ouvrir» le bal avec les plus accrocheurs, sans doute pour mieux retenir l'attention du public. Maintenant, on peut se demander si cet effet coup-de-poing n'a pas été orchestré de façon à répondre à des critères précis, réservant en particulier la part belle aux traditionnelles têtes de turcs des médias occidentaux : les présidents russe, syrien, et chinois.

Suite en page 3

Sept narcotrafiquants écroués à Naâma

Un réseau de trafic de drogue tombe dans le Sud



Les faits de cette affaire remontent au 3 avril passé. Agissant sur renseignement, les services de la gendarmerie de la wilaya ont saisi 1 060 kg de kif traité (Eagle), une drogue de premier choix, dissimulés dans un camion, sous un chargement de légumes (oignons et choux) qui dégagent une forte odeur pour tromper la vigilance des chiens renifleurs des services de sécurité.

Conjoncture

Hausse des prix à la production industrielle publique

Le plasticien Nouredine Ferroukhi expose à Alger

Mythes et traditions amoureux du Maghreb à l'honneur

Sept narcotrafiquants écroués à Naâma

Un réseau de trafic de drogue tombe dans le Sud

■ Les faits de cette affaire remontent au 3 avril passé. Agissant sur renseignement, les services de la gendarmerie de la wilaya ont saisi 1 060 kg de kif traité (Eagle), une drogue de premier choix, dissimulés dans un camion, sous un chargement de légumes (oignons et choux) qui dégagent une forte odeur pour tromper la vigilance des chiens renifleurs des services de sécurité.

De notre envoyée spéciale à Naâma Louiza Ait Ramdane

Un réseau de trafic de drogue vient de tomber dans les filets des unités de la gendarmerie de la wilaya de Naâma. Ainsi, sept de ses membres ont été arrêtés, des sommes d'argent récupérées et des quantités de drogue d'une valeur de 11 milliards de centimes saisies. En effet, une bande criminelle composée de sept narcotrafiquants activant à l'échelle nationale à partir de la wilaya de Naâma, via les wilayas de Tlemcen et Sidi Bel-Abbès, jusqu'à la frontière libyenne a été arrêtée. Un nouveau circuit de trafic de drogue qui s'est constitué dans ces wilayas pour acheminer la drogue du Maroc vers l'exportation. Les faits de cette affaire remontent au 3 avril passé. Agissant sur renseignement, les services de la gendarmerie de la wilaya ont saisi 1 060 kg de kif traité (Eagle), une drogue de premier choix, dissimulés dans un camion, sous un chargement de légumes (oignons et choux), des légumes qui dégagent une forte odeur pour tromper la vigilance de chiens renifleurs des services de sécurité. Interceptés par les mêmes services dans la commune de Bioud, à Naâma, le camion, ainsi que trois autres voitures, 13 portables et 30 millions de centimes ont été récupérés. «Grâce à la vigilance du citoyen et des informations parvenues à nos services faisant état de la présence de plusieurs dealers à Mechria, les services de la gendarmerie ont pu réussir à démanteler plusieurs en l'espace

de quatre mois uniquement», s'est félicité le colonel Belkacem Farhat, chef du groupement de la gendarmerie de la wilaya de Naâma, qui fait savoir que les saisies de drogue dures sont quasiment nulles dans la wilaya de Naâma. Sur les lieux, cette opération a permis l'arrestation de sept personnes, originaires des wilayas de Sidi Bel-Abbès, d'Oran, de Mascara et de Tiaret. Les mis en cause, au nombre de sept et âgés entre 25 et 50 ans, activaient à travers la wilaya de Naâma de sorte qu'ils acheminaient le produit prohibé pour l'écouler à l'étranger, notamment vers la Lybie. Les mis en cause ont été arrêtés au moment où ils s'approprièrent à effectuer une transaction entre Ras Elmaa, à Sidi Bel-Abbès et Naâma. Présentés devant la justice, les mis en cause ont été placés en détention provisoire et l'enquête de la gendarmerie est en cours. Cette prise de renseignements, selon le responsable, désormais sur la stratégie mise en place pour lutter efficacement contre le trafic des stupéfiants. La plus grosse quantité de drogue a été opérée le mois de mars dernier, par les éléments de la gendarmerie de la wilaya, dans le cadre de la lutte anti-drogue, selon un bilan de ce corps sécuritaire. Les gendarmes ont opéré des saisies de drogues similaires acheminées du pays voisin, dans 3 affaires s'étant soldées aussi par l'arrestation de 17 personnes et la récupération de 3,5 quintaux de kif traités durant les trois premiers mois de l'année en cours. Deux affaires sont enregistrées à Mechria et l'autre à Ain Sefra. Une petite quantité saisie dans l'une



des affaires est destinée à la consommation, tandis que la grosse quantité est destinée à l'exportation, explique l'officier supérieur.

Importante affaire de contrebande de pièces archéologiques

Le bilan du premier trimestre de l'année en cours des activités du corps de la Gendarmerie nationale de la wilaya de Naâma, rendu public dans un point de presse animé par le colonel Belkacem Farhat, au siège du Commandement de la gendarmerie de Naâma, fait état de plusieurs tentatives de contrebande de pièces archéologiques datant de l'époque ottomane et numide, déjouées grâce à la vigilance, aux efforts et à la stratégie des différentes brigades opérant à travers le territoire de la wilaya. Ainsi, une

quantité importante de ces pièces archéologiques et des pièces de monnaie a été récupérée, explique l'officier supérieur. Suite à un accident de la route survenu à Ain Sefra, la fouille du véhicule a permis aux gendarmes de remarquer une grosse pierre dissimulée dans la roue de secours. «Nous avons fait appel à une brigade spécialisée dans ce type de trafic de la wilaya d'Oran. Après une enquête approfondie, la brigade a pu mettre la main sur une grande quantité de ces pièces dans sa maison dans la wilaya de Ouargla. C'est ainsi que les gendarmes ont récupéré une grande quantité des pièces et intercepté le mis en cause», a détaillé le colonel. Quant aux activités de lutte contre le crime organisé, les services de la GN ont traité 18 affaires, ayant donné lieu à l'arrestation de 32 individus dont 22 ont été placés en détention préventive, selon le même officier

supérieur. Les services de la police judiciaire de la GN de Naâma ont traité, par ailleurs, 96 affaires, dont 05 crimes, 71 délits, 04 contraventions et 16 décisions de justice, et ont appréhendé 146 personnes, dont 34 écroués et 112 autres remis en liberté. Les crimes et délits contre les personnes représentent 50% des affaires traitées, suivis des atteintes aux biens avec 32,89%. Les atteintes à la famille et aux mœurs représentent 02,63%. Le colonel Belkacem Farhat, a tenu à mettre en exergue les moyens matériels et humains déployés par l'Etat, ainsi que les efforts et la vigilance des gendarmes et des GGF pour la protection de l'économie nationale et la protection des personnes, ainsi que le renforcement sécuritaire à travers le territoire de la wilaya, et ce, dans le souci d'assurer une protection générale des populations et de leurs biens. L. A. R.

«L'unité nationale est plus que jamais de mise»

Amar Ghoul exhorte à la solidarité

«L'Etat algérien restera uni et fort, j'appelle à ce propos tout le peuple à rester fidèle et solidaire et surtout à ne pas tomber dans le jeu des innombrables manipulations et polémiques de ceux qui veulent l'instabilité de notre nation». Tel était le principal message adressé par le ministre de l'Aménagement du territoire, du Tourisme et de l'Artisanat, Amar Ghoul, lors de la conférence de presse, tenue hier matin au siège du Taj, le parti politique dont il est le président. La rencontre de ce dernier avec les médias vient, rappelle-t-on, à la fois pour réitérer le riche programme de développement culturel et économique du parti depuis sa création en 2012, et pour se prononcer sur les différents dossiers de l'Etat touchant à l'actualité du pays. A cet effet, le président du Taj, après avoir annoncé la tenue prochaine de l'université annuelle sur le thème de la femme algérienne, s'est vite exprimé sur l'affaire Panama papers en réaffirmant la nécessité absolue pour les Algériens de rester unis et de ne pas sombrer dans la controverse stérile. «Ce dossier est à la fois sensible et délicat, car avant tout en tant que peuple et nation nous devons nous questionner d'abord sur l'origine de l'éclatement de l'affaire. Car il est à savoir que derrière ce dossier, des machinations et grandes manipulations pour déstabiliser l'unité de la nation semblent être de fait. D'autant plus que M. Bouchouareb s'est expliqué clairement sur le sujet. On a remarqué également que toutes les multinationales impliquées dans l'affaire n'ont aucune-ment été montrées du doigt à part l'Algérie, et si vous prêtez attention à la manière avec



laquelle tous les médias étrangers ont relayé le dossier de Panama papers, vous constaterez tout de suite qu'il y a une exagération de masse de la part de ces derniers à vouloir tarir l'image de notre pays», a indiqué M. Ghoul. Pour celui-ci, le scandale qui a éclaboussé récemment l'Etat algérien, notamment le ministre de l'Industrie, n'est autre qu'une volonté néfaste pour mettre en péril la stabilité du pays surtout au sein du peuple. D'ailleurs, il n'a pas manqué de qualifier cela d'un deuxième Wikiliks, qui selon lui au départ vantait un monde arabe de rêve pour ensuite voir ce printemps se muer en grand bain de sang. Le président du Taj a rappelé à cet effet l'intérêt majeur des gens d'analyser les choses avec prudence, conscience, et objectivité afin de conserver

l'intérêt de notre pays. Selon toujours M. Ghoul, comme le gouvernement algérien, avec le soutien de son peuple, avait évité, avec une bonne stratégie un printemps arabe en Algérie contrairement aux autres pays magrébins. L'Algérie doit continuer dans cette voie pour le maintien de la paix. Les positions donc du Taj par rapport à l'affaire Panama papers sont claires : soutenir M. Bouchouareb dans la mesure où celle-ci est beaucoup plus une nuisance aux symboles de l'Etat. Par ailleurs, tout en insistant sur la médiation de l'affaire par les médias français qui coïncident justement avec la rencontre officielle, aujourd'hui, du Premier ministre français Manuel Valls avec le gouvernement algérien à Alger, pour lui, à se demander s'il

y a un lien avec cet événement. Car, ajoutait-il, «les médias étrangers ont tendance parfois à vouloir, lorsqu'il s'agit de leurs intérêts, parler d'événements à leur guise. En tous les cas pour ce qui est de cette rencontre entre l'Algérie et la France tout se fera d'intérêt à intérêt pour les deux pays et nous ne voulons pas que quelque mauvaise atmosphère vienne altérer les bonnes relations bilatérales qu'entretient l'Algérie avec son partenaire français». Pour ce qui est des autres thèmes évoqués par le Taj lors de cette conférence, parmi eux, la position de l'Algérie face à l'Arabie saoudite. M. Ghoul a réaffirmé l'intérêt de l'Algérie, en tant que pays pionnier du Maghreb et d'Afrique du Nord, de continuer à ne pas s'ingérer dans les affaires extérieures d'autres pays tout en manifestant l'importance de préserver de bonnes relations avec l'Arabie saoudite ainsi que d'autres partenaires dans le monde arabe. Pour finir, le président du Taj a fait part à l'audience de l'importance d'agir pour booster le secteur de l'économie hors hydrocarbures, qui selon lui, est une occasion qui permettra au pays de se faire une place parmi les pays émergents, d'où la nécessité pour toutes les franges de la société de se sentir concernées et responsables dans ce sens. Saluant au passage, tous les efforts consentis au quotidien par l'Armée nationale populaire pour la stabilité du pays, M. Ghoul a rappelé à l'ensemble du peuple algérien de sauvegarder les valeurs et principes de la nation dont la solidarité de tous reste le vivier de celle-ci.

Yacine Djadel

Manuel Valls à Alger

Priorité aux accords économiques dans un climat de malaise

■ *Intervenant dans un climat de grand malaise, la 3^e session du Comité intergouvernemental de Haut niveau algéro-français, coprésidée par le Premier ministre Abdelmalek Sellal et son homologue français Manuel Valls, se tiendra aujourd'hui à Alger malgré la tempête qui la précède et l'accompagne aussi.*

Par Nacera Chennafi

Dans un communiqué rendu public hier par les services du Premier ministre, il a été affirmé la tenue de la 3^e session du Comité intergouvernemental de Haut niveau algéro-français, aujourd'hui coprésidée par le Premier ministre Abdelmalek Sellal et son homologue français Manuel Valls. A ce propos, les services de M. Sellal indiquent qu'«*au cours de cette session à laquelle prendront part plusieurs membres des deux gouvernements, il sera procédé à l'examen de l'état des relations bilatérales et des perspectives de leur développement et à des échanges sur les questions internationales et régionales d'intérêt commun*».

La même source souligne que cette session sera aussi l'occasion de «*dresser le bilan de la coopération économique entre les deux pays et d'examiner les voies et moyens permettant sa consolidation*». Il est annoncé également que lors de cette session, «*il sera procédé à la signature de plusieurs accords institutionnels touchant divers domaines ainsi que des accords de partenariats à caractère économique*».

Enfin, il est indiqué qu'en marge de cette session, se tiendront un forum économique regroupant de nombreux hommes d'affaires et les assises sur la formation professionnelle et l'employabilité.

De son côté, le Premier ministre français, Manuel Valls a affirmé hier sur son compte tweeter son déplacement à Alger, accompagné d'une importante délégation ministérielle ; cependant, plusieurs médias de son pays ont annoncé le boycott de cette visite en «*solidarité*» avec deux journalistes français, à savoir du «*Monde*» et le «*Petit Journal*» de la chaîne Canal+ à qui le visa algérien a été refusé. Les médias qui ont annoncé leur



Phs/D. R.

boycott sont les radios publiques France Culture et France Inter, ainsi que les quotidiens «*Libération*», «*Le Figaro*» et deux grandes chaînes de télévision, TF1 et France 2.

M. Valls a exprimé ses «*profonds regrets*» par rapport au refus d'octroi de visa aux deux journalistes français. Le responsable français affirme qu'il abordera le sujet avec les responsables algériens : «*Je serai à Alger pour notre coopération mais je reviendrai sur ce point dans l'amitié et la franchise*», écrit Manuel Valls.

Selon l'AFP, le Premier ministre français avait déjà téléphoné mercredi à son homologue algérien Abdelmalek Sellal pour tenter d'obtenir la levée de la sanction, mais sans succès.

Pour rappel, Alger avait haussé le temps sur une «*campagne hostile*» des médias français en convoquant l'ambassadeur français à Alger par le ministre des Affaires étrangères, Ramtane Lamamra. La veille, le journal «*Le Monde*» a reconnu que le nom du président de la République, Abdelaziz Bouteflika

n'apparaît pas dans les documents du scandale «*Panama Papers*» et pourtant ce journal a donné en Une la photo du chef de l'Etat.

Malgré tout ce malaise qui entoure la visite de Valls, la priorité sera donnée à la signature des accords économiques, dont celui d'implantation d'une usine PSA à Oran, la deuxième ville du pays. Paris veut à tout prix regagner sa première place de partenaire algérien face à de nouveaux concurrents comme la Chine.

Les entreprises françaises ont toujours été hésitantes d'investir en Algérie et même l'usine Renault «*montage de la Symbol*» à Oran ne reflète pas les attentes d'une Algérie qui veut des partenariats gagnant-gagnant. Dans un entretien au quotidien «*El Watan*», M. Valls a indiqué : «*Nous souhaitons en revanche que les entreprises françaises puissent avoir de la visibilité, évoluer dans un environnement clair, sécurisé, en particulier sur le plan juridique. Il est important de leur offrir le cadre le plus adapté*». Sur d'autres questions de coopération, le responsable

français souligne que l'Algérie et la France agissent côte à côte dans un partenariat de «*très grande qualité*» en matière de lutte antiterroriste.

Il a noté que la 3^e session du Comité intergouvernemental de haut niveau sera l'occasion pour les deux pays d'établir «*de nouveaux partenariats économiques, de pactes d'actionnaires, d'accords sur des projets à long terme créateurs d'activité et d'emploi*». Il a indiqué que le Forum économique, prévu lors de son séjour en Algérie, «*permettra d'aboutir à des partenariats productifs solides dans les domaines de la technologie et de la formation*».

Le Sahara occidental est un dossier qui fâche entre les deux pays. Interrogé sur l'alignement français sur la position marocaine dans le conflit du Sahara occidental, le Premier ministre français a indiqué que son pays «*soutient le travail des Nations unies pour trouver une solution juste, durable et mutuellement acceptée, conformément aux résolutions du Conseil de sécurité*».

N. C.

Tentatives «semant le doute sur la crédibilité des institutions de la République» L'ANR fustige «certains cercles politiques et médiatiques étrangers»

Le secrétaire général (SG) de l'Alliance nationale républicaine (ANR), Belkacem Sahli, a exprimé, samedi depuis El-Bayadh, son indignation contre les tentatives visant à «*semmer le doute sur la crédibilité des institutions de la République*». L'ANR «*s'élève contre la rage manifestée par certains cercles politiques et médiatiques étrangers sur les symboles de l'Etat, en l'occurrence le président de la République et contre le doute*

semé sur la crédibilité et l'honnêteté de ses cadres supérieurs», a indiqué M. Sahli lors d'une rencontre régionale des cadres de sa formation politique de la région Sud-ouest du pays. Le SG de l'ANR a, à ce propos, souligné que «*la préservation et la promotion du caractère distingué des relations économiques avec nos partenaires de la rive nord de la Méditerranée requiert de nos partenaires le respect de nos institutions officielles*». Le même

responsable politique a, par ailleurs, valorisé les acquis réalisés par la nouvelle Constitution à travers les consultations élargies, la prise en considération des suggestions faites par les formations politiques participantes aux consultations. Il a également mis en avant la prise en considération (par la Constitution) de l'équilibre entre les différentes institutions de la République et le respect et la protection des dimensions de

l'identité nationale, axée sur le caractère républicain et social de l'Etat. Le SG de l'ANR a, lors de cette rencontre tenue à la salle de conférences Ahmed-Harri d'El-Bayadh, appelé à adhérer à l'Armée nationale populaire (ANP) tout en valorisant les efforts qu'elle a consentis pour défendre la souveraineté nationale et la protéger les frontières algériennes des dangers guettant le pays.

R. T./APS

LA QUESTION DU JOUR

Une assez sombre affaire

suite de la page Une

Mis à part pour le deuxième, dont on ignore s'il figure en personne dans les papiers en question, on sait que ce ne sont pas les présidents russe et chinois qui sont directement impliqués, mais des gens supposés proches d'eux. Toujours est-il que le Consortium s'est arrangé pour qu'il soit plus question d'eux que de ces «*proches*», dans l'intention évidente de donner à penser que ce sont eux les foyers de la corruption régnant dans leurs pays, comme si elle émanait d'eux. Un journal français, «*Le Monde*», pour ne pas le nommer, y est allé de sa propre désinformation, bien accordée à une certaine spécificité locale, en publiant la photo du président algérien aux côtés de celles des trois autres. Il n'y a qu'un journal français pour oser ce dont des journaux algériens ne font depuis un certain temps que rêver. Ces derniers ont dû se contenter de la photo du ministre de l'Industrie pour illustrer leur propos. Il n'y a pas si longtemps le journal français n'aurait pas été obligé de faire dans la solidarité, et de prendre ainsi le risque de se mettre à dos les autorités algériennes, car eux aussi auraient osé. Oui, peut-être, objectera-t-on, mais le fait est qu'il n'y a pas que les photos des traditionnelles têtes de turcs des médias occidentaux, comme vous dites, il y a aussi d'autres photos, dont celle du roi saoudien, tout de même un ami de l'Occident. Celle-là pourrait bien n'avoir d'autre fonction que de justifier les photos des quatre autres. Sans elle, le Consortium aurait manqué de finesse, et partant, de crédibilité. Et puis, il faut dire qu'avec ses actions en Syrie et au Yémen, l'Arabie saoudite a perdu quelques plumes. Des journaux occidentaux se sont autorisés à placarder la photo de son monarque comme s'il s'agissait d'un malfrat. Il y aura des conséquences, mais pas sur eux directement, sur leurs gouvernements respectifs, ou sur les intérêts de leurs pays. Les journaux qui ont publié les photos de chefs d'Etat dans le cadre de cette affaire douteuse seront mis à l'index dans les pays concernés. Leur source est bien parée de ce côté-là de par son anonymat. Elle n'aura pas à s'en repentir, mais c'est sa crédibilité qui déjà commence à faire l'objet d'interrogations. Qui est-elle ? Une personne de l'intérieur du cabinet panaméen, ou un hacker qui est parvenu à casser son code ? Son anonymat empêche de se la représenter sous les traits prestigieux d'un Robert Snowden.

M. H.

Jumelage entre hôpitaux Nafissa-Hamoud et Aokas
Deux journées de consultations et recensement des malades

DEUX JOURNÉES de consultations et recensement des malades ont été menées par une équipe de médecins spécialistes du Centre hospitalo-universitaire Nafissa-Hamoud (ex-Parnet) d'Hussein Dey (Alger) suite à un accord de jumelage signé avec l'EPSP d'Aokas et sur initiative du ministère de la Santé, mercredi et jeudi dernier dans les localités de l'est de la wilaya de Béjaïa, à savoir Aokas, Tizi N'berber, Melbou, Tamridjt, Souk El-Tennine et Tichy. Cette équipe est composée de 6 maîtres assistants et 2 résidents spécialisés dans la néphrologie, ophtalmologie, gynécologie, pédiatrie, chirurgie infantile et cardiologie. Il s'agissait pour les médecins d'Alger d'aider leurs confrères de l'est de Béjaïa à recenser les malades lourds, diagnostiquer les maladies dont souffrent les populations de cette région qui manque de moyens et les prendre en charge au niveau des hôpitaux et EPSP de la région et aussi au CHU d'Hussein Dey. Cette première initiative va être suivie par un cycle de formation, toujours dans le cadre de l'accord de jumelage signé entre les deux parties. Dans un premier temps, ces spécialistes feront des consultations et recenseront les malades puis ils reviendront pour des cycles de formation et pratiquer les interventions nécessaires au niveau des blocs opératoires des hôpitaux de la région. Les patients dont les maladies sont jugées graves seront opérés au CHU Nafissa-Hamoud d'Hussein Dey. Il y a lieu de noter que plus d'une centaine de personnes ont été auscultées lors de ces deux journées au cours desquelles les médecins venus d'Alger ont travaillé non-stop.

H. C.

Le ministre des Affaires religieuses à Tizi Ouzou

Mohamed Aissa défend l'Islam ancestral «par lequel la Kabylie est connue»

■ Le ministre, qui s'exprimait en marge du coup d'envoi des travaux du 5^e colloque dédié à «la dimension spirituelle dans le patrimoine national amazigh» abrité par la wilaya de Tizi Ouzou, a mis l'accent sur le rôle des zaouias de la région de Kabylie dans la promotion de la tolérance et l'ouverture dans la pratique de l'Islam.

Par Hamid Messir

Le ministre des Affaires religieuses et des Waqfs, Mohamed Aissa, a souligné, hier, le rôle de la Kabylie dans la transmission de la pratique d'un Islam tolérant et ouvert sur autrui, appelant à s'inspirer davantage de cet Islam ancestral qui se conjugue entre l'originalité et la religion. Le ministre, qui s'exprimait en marge du coup d'envoi des travaux du 5^e colloque dédié à «la dimension spirituelle dans le patrimoine national amazigh» abrité par la wilaya de Tizi Ouzou, a mis l'accent sur le rôle des zaouias de la région de Kabylie dans la promotion de la tolérance et l'ouverture dans la pratique de l'Islam. Il a même relevé que celle-ci est complètement éloignée des extrémismes auxquels fait face l'Algérie ces dernières années. Pour Mohamed Aissa, les mosquées, les zaouias et les écoles coraniques de Tizi Ouzou ont constitué le socle commun de la spiritualité dans la région et constituent l'une des identités de toute la nation algérienne. Le ministre n'a pas manqué de rappeler l'apport du peuple amazigh à travers l'histoire dans la diffusion du



Ph/Zalouk

Coran et c'est grâce à cet attachement à son identité que la population de l'Algérie, en général, et celle de la Kabylie, en particulier, que l'Islam est resté celui de la tolérance et d'ouverture, n'offrant ainsi aucune chance d'existence à l'extrémisme au

nom de cette même religion. Mohamed Aissa a saisi l'occasion pour inscrire le colloque dans le cadre de la célébration du printemps berbère à l'heure de l'officialisation de tamazight comme langue nationale et officielle et le choix de Tizi Ouzou

pour abriter cette activité n'est pas fortuit. Mieux, le ministre a annoncé que les prochaines éditions seront organisées dans les wilayas de Bouira, Béjaïa, Ghardaïa et Batna.

H. M.

Point de presse

ANIMANT un point de presse en marge de ce colloque, le ministre des Affaires religieuses a souligné que la wilaya de Tizi Ouzou arrive en tête, à l'échelle nationale, de par le nombre de mosquée (+800) qu'elle abrite, montrant ainsi l'attachement de ses populations à cet Islam en réponse à une question sur le nombre de structures de culte en activité dans la région.

Au sujet du discours extrémiste religieux qui se manifeste de temps à autre à travers les régions du pays, Mohamed Aissa a rappelé l'opération d'assainissement des mosquées lancée par son département en ins-

truisant les inspecteurs afin de mettre fin à ce phénomène.

A la question relative aux préparatifs de l'opération Hadj 2016, le ministre a assuré que plusieurs mesures ont été prises afin d'améliorer les conditions de pèlerinage des Algériens, notamment la qualité des chapiteaux et leurs équipements.

Dans le même sillage, il a indiqué que le coût de location durant le Hadj a été réduit de 13 millions d'euros tout en soulignant le slogan «Hadj El Karama» (pèlerinage dans la dignité). Néanmoins, il a appelé à la conjugaison des efforts de tous afin de réussir

cette opération.

S'agissant du travail des zaouias, le ministre a précisé qu'elles exercent en toute liberté par rapport à son administration, tout en soulignant qu'elles accomplissent bien leur rôle dans la pratique religieuse à travers le pays.

A la question de la création de l'instance des fetwas, Mohamed Aissa a indiqué que la proposition de son département est à l'étude, précisant que celle-ci devrait être constituée de différentes compétences universitaires, culturelles et religieuses.

H. M.

Béjaïa

Le Sete s'implique dans le combat des enseignants contractuels

A l'instar du Snapap et du Cnapeste, le Syndicat d'entreprise des travailleurs de l'éducation Sete/UGTA de Béjaïa a décidé de manifester son «soutien indéfectible» aux enseignants contractuels et vacataires de Béjaïa et des autres wilayas du pays, qui mènent un combat pour leur «permanisation sans passer par le concours de recrutement programmé pour le 30 du mois courant». Un combat qui se traduit, depuis des mois, par des actions de protestation, dont des rassemblements devant le siège de la direction de l'Education et son blocage trois jours de suite ces derniers jours, des débrayages, marche à Alger et une grève de la faim à Boudouaou, dans la wilaya de Boumerdès. Le Sete rappelle que «depuis plus de deux mois, les enseignants

contractuels mènent un combat de titans pour faire aboutir une revendication légitime, à savoir : leur intégration, sans conditions, dans le corps des personnels spécifiques de l'éducation après de nombreuses années de loyaux services», estimant, par ailleurs qu'il «ne peut rester indifférent devant cette situation aussi alarmante qu'inhumaine». «Fidèle à ses traditions de combat, le Sete n'a ménagé aucun effort pour apporter son indéfectible soutien à ces travailleurs en lutte et a été, dès le début, présent à leurs côtés en mettant à leur disposition tous les moyens pour que leur revendication aboutisse», lit-on dans une déclaration qui nous est parvenue. Pour soutenir activement le combat de ces derniers, une caravane de solidarité a été organisée avant-hier sur les

lieux du rassemblement à Boudouaou, dans la wilaya Boumerdès, où les marcheurs observent depuis plusieurs jours une grève de la faim. Le syndicat annonce aussi la tenue d'une journée de grève pour demain (lundi). Elle sera ponctuée par un rassemblement devant le siège de la direction de l'Education et suivie par la tenue d'une conférence de wilaya des cadres du syndicat le même jour pour discuter des nouvelles actions à mener pour soutenir les contractuels. Les cadres du Sete ont observé jeudi dernier, rappelons-le, un rassemblement devant le bureau du directeur de l'Education pour exiger à la fois «la réhabilitation du frère Kaci Belaloui, membre du bureau de wilaya du Sete, suspendu, arbitrairement» de ses fonctions et pour soutenir les enseignants

contractuels. «Cette historique et formidable mobilisation pour la dignité n'a rencontré que déni et mépris de la part du ministère de l'Education nationale qui persiste à rejeter catégoriquement leur doléance», relèvent les auteurs de la déclaration, dénonçant ensuite «avec force la position tranchante de la tutelle qui reste catégorique quant au dénouement de ce problème». Les auteurs du document n'ont pas manqué de relever la gravité de la situation et soulignent leur détermination «à mener la lutte aux côtés des valeureux enseignants en grève jusqu'à l'aboutissement total de leur revendication».

H. Cherfa

Conjoncture

Hausse des prix à la production industrielle publique

■ Les prix à la production industrielle du secteur public national, hors hydrocarbures, a enregistré une hausse de 2,3% en 2015 par rapport à 2014, a appris l'APS auprès de l'Office national des statistiques (ONS).

Par Salem K.

L'indice des prix à la production industrielle mesure l'évolution des prix des biens industriels (prix sortie d'usine) vendus sur le marché intérieur, exceptés les produits importés et ceux destinés à l'export.

En 2015, les prix des industries manufacturières publiques ont évolué de 1,4% par rapport à 2014, selon les données provisoires de l'office.

Par secteur d'activité, la quasi-totalité des secteurs ont connu des augmentations, mais légères pour la plupart, de leurs prix au cours de l'année précédente 2015 par rapport à 2014, à l'exception du secteur de l'énergie qui a enregistré une très légère baisse de 0,1%.

La hausse la plus importante a été enregistrée par l'industrie des mines et carrières dont les prix ont augmenté de près de



Ph. > D. R.

29% entre janvier et décembre 2015. Cette importante augmentation a été engendrée par l'évolution de 30,5% des prix d'extraction de phosphate en 2015 et de 3,1% de ceux d'extraction de la pierre, argile et sable, alors que les prix d'extraction du sel et des matières minérales se sont stabilisés et ceux d'extraction du

minerai de fer ont baissé de 2,6%. Les industries diverses ont vu leurs prix croître de 2,8% durant l'année précédente et ceux des industries agroalimentaires, tabac et allumettes ont affiché une hausse de 1,7%.

Dans cette dernière filière, ce sont les prix de l'industrie des tabacs manufacturiers et allu-

mettes qui ont progressé de 7,2% contre 0,6% et 0,4% pour, respectivement, la fabrication des produits alimentaires à base d'animaux.

Les prix de produits des autres branches (industrie du sucre, fabrication de boissons, fabrication de conserves de fruits et légumes) se sont stabili-

sés en 2015, excepté l'industrie du lait qui a affiché une modeste baisse de 0,3%.

Entre janvier et décembre 2015, les prix des matériaux de construction, céramique et verre fabriqués par les entreprises étatiques ont enregistré une croissance de 1,6%, engendrée par la hausse de 2,5% des prix de fabrication des liants hydrauliques alors que l'ensemble des prix des autres matériaux n'ont pas changé.

De même, les prix dans les industries sidérurgiques, métallurgiques, mécaniques, électriques et électroniques (ISM-MEE) ont connu une petite augmentation de 1,5% en 2015, selon l'ONS.

Dans cette filière, ce sont les prix de l'industrie mécanique pour équipements et de la fabrication des biens consommables mécaniques qui ont notamment augmenté avec, respectivement, 27,4% et 27,3% contre +12,6% pour la production des matériaux non ferreux.

De leur côté, les prix de l'industrie du textile, bonneterie et confection ainsi que de l'industrie du bois, liège et papier pour impression ont marqué, chacun, une très petite hausse de 0,7% contre +0,3% pour l'industrie des cuirs et chaussures.

Le secteur public industriel en Algérie compte 390 filiales (de 12 groupes) et entreprises, réparties en 11 secteurs et 50 branches d'activité, rappelle-t-on. L'enquête de l'ONS intègre l'ensemble de ces entreprises avec les 231 produits inscrits à la nomenclature nationale des produits et des activités industrielles.

Maya F.

S. K./APS

Chute des prix du pétrole

Moody's abaisse les notes de Total, Chevron et Shell

L'agence de notation Moody's a abaissé les notes de trois grands groupes pétroliers, le français Total de deux crans, l'anglo-néerlandais Royal Dutch Shell et l'américain Chevron d'un cran en raison de l'impact de la faiblesse prolongée des cours du pétrole sur ses résultats financiers.

L'abaissement de la note de Total, de «Aa1» à «Aa3», «reflète principalement l'environnement actuel de prix bas pour le pétrole et le gaz naturel» et son impact sur la capacité de l'entreprise à

généraliser des liquidités «après plusieurs années d'investissements élevés», souligne Moody's dans un communiqué.

L'agence prévoit un baril de pétrole à 33 dollars en moyenne en 2016, à 38 dollars en 2017 et 43 dollars en 2018.

Total «ne va probablement pas être capable à court terme de réduire son importante dette», remarque Moody's.

L'agence ne prévoit toutefois pas de faire évoluer à moyen terme la note du groupe, estimant qu'il devrait pouvoir améliorer

progressivement sa situation financière «grâce à la remontée des prix du brut en 2017 et 2018, la hausse de la production et l'accélération des économies de coûts en 2016-2017».

Royal Dutch Shell a vu pour sa part sa note abaissée d'un cran, de «Aa1» à «Aa2», et Moody's prévient qu'elle pourrait être de nouveau dégradée à moyen terme. La note du groupe américain Chevron est de son côté passée de «Aa1» à «Aa2». Cette décision «reflète le fait que nous anticipons un flux de trésor-

erie négatif et des niveaux élevés de dette en raison des prix bas du pétrole en 2016 et 2017», souligne Moody's.

L'agence ne prévoit pas en revanche de modifier son appréciation à moyen terme, estimant que les «coûts opérationnels et les investissements vont reculer de façon importante au cours des deux prochaines années, Chevron ayant fait en sorte de réaligner ses dépenses sur les prix plus bas des matières premières».

Matières premières

Les cours finissent la semaine en ordre dispersé

Les cours des matières premières ont évolué de manière irrégulière la semaine dernière, pris pour certaines dans la tourmente des inquiétudes sur la santé de l'économie mondiale et soutenus, pour d'autres, à l'instar de l'or et du pétrole, par des inquiétudes sur l'offre.

Les cours du pétrole ont fini la semaine en nette hausse dans un marché semblant avoir basculé dans l'optimisme à neuf jours d'une réunion entre grands pays producteurs, perçue comme une chance d'amorcer un rééquilibrage de l'offre.

Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en juin valait 41,88 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres, contre 38,76 dollars une semaine plus tôt.

Sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de

«light sweet crude» (WTI) pour livraison en mai a fini quant à lui à 39,70 dollars, contre 36,93 dollars le vendredi précédent.

Le café et le sucre ont souffert la semaine dernière de l'affaiblissement du réal et de bonnes conditions météorologiques au Brésil, tandis que le cacao n'est pas parvenu à bénéficier des prévisions de déficit.

Les prix du sucre ont souffert en raison d'une perte de vigueur du réal brésilien face au dollar et de bonnes conditions météorologiques au Brésil, qui est aussi le premier producteur de sucre au monde avec 20% de parts de marchés.

A Londres, la tonne de sucre blanc pour livraison en août valait 420,50 dollars, contre 436,80 dollars la tonne pour livraison en mai le vendredi précédent. A New York, la livre de

sucre brut pour livraison en mai valait 14,31 cents, contre 15,18 cents sept jours auparavant. «Les cours du café ont souffert des mêmes facteurs que ceux du sucre, à savoir une dépréciation du réal face au dollar qui rend plus intéressant d'exporter à nouveau du café depuis le Brésil, qui, avec 33% de parts de marché, ressort comme le premier producteur mondial de café», ont relevé les analystes.

Par ailleurs, selon ces derniers, la nouvelle saison de récolte 2016/2017 vient juste de commencer au Brésil et devrait être bien meilleure que l'an dernier pour les grains noirs.

Sur le Liffe de Londres, la tonne de robusta pour livraison en mai valait 1 507 dollars vendredi, contre 1 485 dollars le vendredi précédent. Sur l'ICE Futures US de New York, la livre

d'arabica pour livraison en mai valait 119,55 cents, contre 126,80 cents sept jours auparavant.

Les cours du cacao ont évolué quant à eux en dents de scie signant de nouveaux plus bas mardi avant de remonter la pente et de parvenir à se stabiliser.

A Londres, la tonne de cacao pour livraison en juillet valait 2 153 livres sterling, contre 2 127 livres sterling pour livraison en mai le vendredi précédent. A New York, la tonne pour livraison en juillet valait 2 893 dollars, contre 2 890 dollars pour le contrat de mai sept jours plus tôt.

Les cours du blé ont baissé à Chicago sur fond de bonne météo aux Etats-Unis, les prix du soja ont légèrement décliné face à une actualité réduite et le marché du maïs s'est rééquilibré en

hausse. Le boisseau de blé pour mai, également le plus actif, valait 4,6025 dollars contre 4,7575 dollars auparavant (-3,26%).

Le boisseau de maïs (environ 25 kg) pour livraison en mai, le contrat le plus actif, a terminé vendredi à 3,6225 dollars, contre 3,5400 dollars en fin de semaine précédente (+2,33%).

Le boisseau de soja pour mai, encore une fois le plus échangé, coûtait 9,1675 dollars contre 9,1825 dollars précédemment (-0,16%). L'or a connu une semaine particulièrement volatile, alternant entre gains et pertes avant de finalement s'afficher en légère hausse sur sept jours, bénéficiant d'un sentiment général d'aversion pour le risque que le ton prudent de la Réserve fédérale américaine (Fed) est venu conforter.

G. H.

Mascara

Lâcher d'eau du barrage de Fergoug

■ Les quatre barrages de la wilaya de Mascara ont accueilli, les deux derniers jours, quelque 10 millions m³ d'eau et l'apport continue d'affluer des wilayas limitrophes de Saïda et Sidi Bel-Abbès.

Par May G.

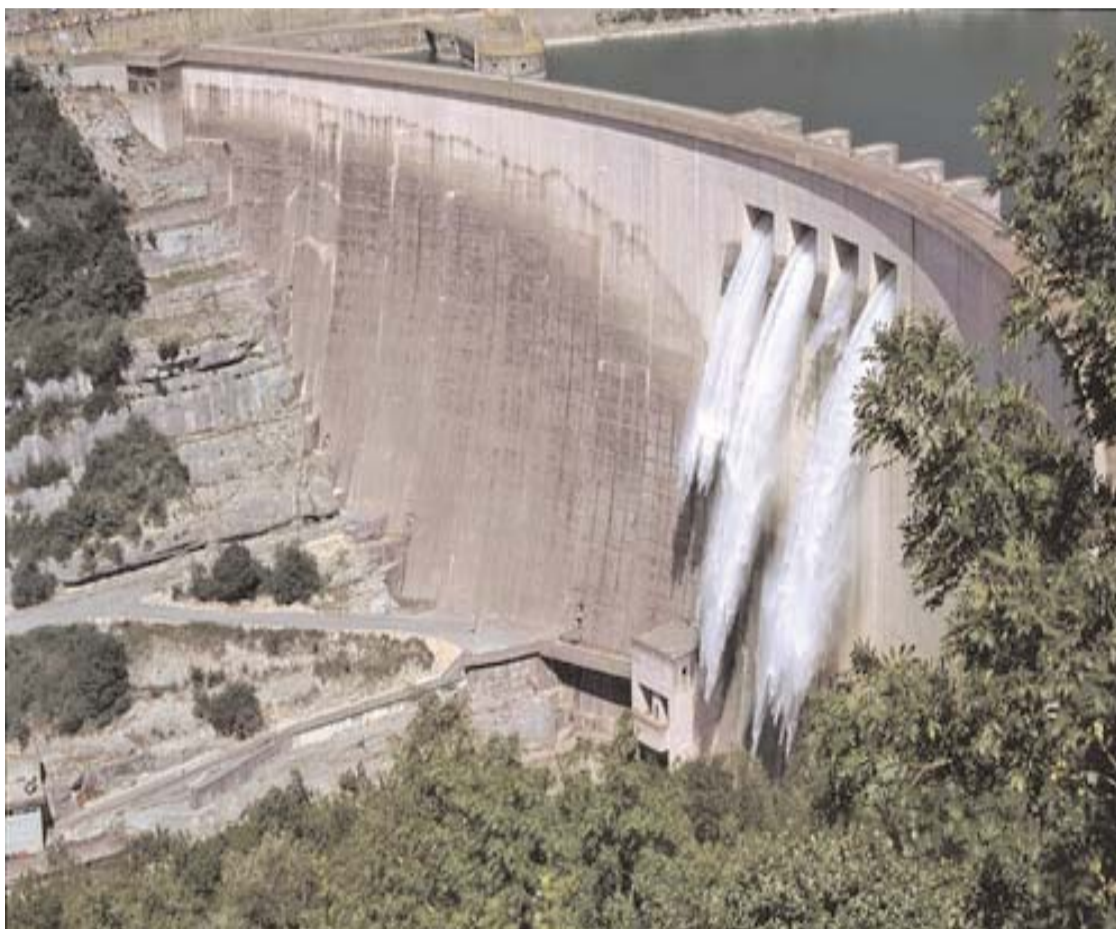
Quelque 5,8 millions de mètres cubes d'eau ont été lâchés du barrage de Fergoug (Mascara) qui a atteint sa capacité maximale, a-t-on appris de la direction des ressources en eau de la wilaya.

La chef de service irrigation à la direction, Ould Yarou Aouali a signalé le lâcher, mercredi soir, des quantités supplémentaires d'eaux du barrage de Fergoug, soit 5,8 millions m³.

A noter que les quatre barrages de la wilaya de Mascara ont accueilli, les deux derniers jours, quelque 10 millions m³ d'eau et l'apport continue d'affluer des wilayas limitrophes de Saïda et Sidi Bel-Abbès, selon la responsable.

Le lieutenant Tahar Mehenni chargé de l'information à la direction de la Protection civile de la wilaya a indiqué, pour sa part, que des unités du nord de la wilaya ont été mobilisées pour parer à toute éventualité au niveau de la RN 17 A entre les villes de Mohammadia et Mostaganem, qui a été fermée à la circulation depuis mercredi à dix heures du soir jusqu'à jeudi matin à cause des crues de l'oued Hebra suite au déversement d'une partie des eaux du barrage de Fergoug.

Il a souligné, par ailleurs, que des quantités abondantes de pluie ont été enregistrées ces deux derniers jours, soit 60 millimètres causant des glissements de terrain et des chutes de pierres sur les RN 6 et 17 A entre le chef-lieu de wilaya et la commune de Hacine et entre les villes de Mohammadia et Hacine, ce qui a contraint à bloquer la circulation jusqu'à jeudi matin pour l'enlèvement des amas de roches et de terres.



Ph. > D. R.

Exercice de simulation d'un accident de train

Quelque 120 agents de la Protection civile ont pris part, jeudi à Mascara aux côtés d'éléments d'autres corps de sécurité, à des manœuvres simulant un accident de train.

Cet exercice est organisé suite aux accidents de déraillement de train répétés dans la wilaya, dont le dernier a eu lieu au mois de mars dernier causant des dégâts matériels, a indiqué le chargé d'information à la direction de wilaya de la Protection civile, le lieutenant Tahar Mehenni.

La direction de la Protection civile a mobilisé des moyens humains et matériels nécessaires pour assurer la réussite de cet exercice effectué sur la voie ferrée proche du village de Senaïssia, dans la commune de Tizi, dont 126 éléments de ses unités relèvent du chef-lieu de wilaya, de Ghriss, de Bouhanifia et des postes avancés de Mascara.

Sept ambulances et cinq camions d'extinction du feu ont été mis à contribution.

Plusieurs postes ont été dressés sur le site des manœuvres en collaboration avec les services de la gendarmerie et de la

Sûreté nationales, des directions des transports et de la santé pour l'accueil des victimes (20 dont 3 morts et 15 blessés) de l'accident.

Le directeur de la Protection civile de la wilaya de Mascara, le lieutenant colonel Boucherifi Nacer, a exprimé, au terme de cet exercice, sa satisfaction quant à qualité de la coopération entre les services dénotant de «hautes compétences d'intervention» en cas d'accident ferroviaire.

M. G./APS

Saison estivale 2016

22 plages seront ouvertes à la baignade à Skikda

LE NOMBRE des plages autorisées à la baignade à Skikda, sera revu à la hausse en prévision de la prochaine saison estivale 2016 pour atteindre les 22 plages, contre 19 ouvertes l'année passée, a-t-on indiqué jeudi à la direction du tourisme.

Durant la prochaine saison estivale, trois nouvelles plages seront ouvertes à la baignade et «étoufferont» les capacités d'accueil de cette wilaya, a souligné la même source, précisant que cette décision a été prise suite aux propositions de la commission de wilaya chargée de ce dossier.

Il s'agit de plages de R'mila 1 et 3 situées dans la commune d'El Marsa et de la plage de Guerbaz dans la commune de Djendel qui seront, cette année, ouvertes à la baignade, a précisé la même source, précisant que ces trois plages contribueront à l'amélioration des conditions de vie des estivants qui choisiront la destination Skikda cet été. Sur les 22 plages qui seront ouvertes à la baignade, sept sont situées au centre-ville de Skikda, trois dans les communes de Filial et Collo, et le reste partagé entre les communes d'El Marsa, Ben Azzouz, à l'est de la wilaya et Ain Zouit et Kerkra à l'ouest de Skikda.

Les plages de cette région côtière qui figurent parmi les plus belles du pays, s'étendent sur un linéaire de 140 km englobant 40 plages, a-t-on rappelé, faisant part des multiples efforts de développement local visant la revalorisation de ces sites touristiques. Les dix-huit autres plages ont été interdites à la baignade pour des raisons en rapport avec les conditions d'exploitation ou pour leurs emplacements géographiques sur des reliefs rocheux et difficiles à atteindre.

Ali T.

Naâma

Neuf stades de proximité revêtus d'une pelouse synthétique

Neuf stades de proximité ont été revêtus d'une pelouse synthétique, à travers la wilaya de Naâma, a-t-on appris jeudi des responsables locaux du secteur de la jeunesse et des sports.

Ces stades se trouvent dans les grandes communes de la wilaya telles que Naâma, Mécheria, Ain-Sefra et Mekmène Benamar, ainsi qu'au niveau des maisons de jeunes d'agglomérations enclavées telles que Tirkount, Hadjeret El-Meguil et kalaât Cheikh Bouama (extrême sud de la wilaya).

Ils figurent dans le cadre d'un programme de revêtement de 12 stades en gazon artificiel, lancé depuis deux ans, au titre de programmes sectoriels et communaux de développement (PSD-PCD), et dont neuf ont été réceptionnés. Outre

cette opération, il a été procédé dernièrement à la pose d'une pelouse synthétique de 5^e génération au niveau de l'ancien complexe sportif «Gasbaoui» à Mécheria et du stade «Arfaoui» à Ain-Sefra, selon la même source qui signale aussi le lancement prochain de la réhabilitation du complexe sportif de proximité de la commune de Naâma, une fois achevé son raccordement au réseau d'évacuation des eaux pluviales.

Ces opérations de revêtements de stades en gazon artificiel visent à multiplier les aires de jeux afin de développer la pratique sportive de proximité, sachant que trois nouvelles installations du type entrèrent en service avant l'été prochain, a-t-on souligné à la DJS de Naâma.

Saïd F.

El-Oued

Quatorze communes ont bénéficié du réseau de la 4G

Quatorze communes de la wilaya d'El-Oued ont bénéficié du réseau des télécommunications 4G, a-t-on appris jeudi de la direction opérationnelle de l'entreprise Algérie-Télécom (AT).

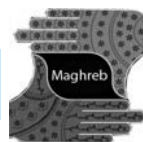
L'opération, qui a ciblé des communes situées dans les régions de Oued-Souf et Oued-Righ, selon la densité de la population des communes, a permis depuis 2015 la mise en service de 18 stations (antennes 4G), a indiqué le chargé de la communication à la direction d'A.T à El-Oued, Saïd Khaldi.

Elle entre dans le cadre de la mise en œuvre du programme de la direction opérationnelle d'A.T, en application des directives de la direction générale d'AT et des recommandations du ministère de tutelle, prévoyant le raccordement à l'Internet des agglomérations et zones reculées de plus de 750 habitants, a-t-il signalé.

L'opération sera étendue pour toucher le reste des groupements d'habitants dans d'autres communes dépourvues de ce type de réseaux, a ajouté le même responsable en signalant le lancement d'un projet de réalisation de quatre nouvelles stations pour renforcer la couverture du réseau 4G.

La direction opérationnelle d'Algérie-Télécom d'El-Oued compte, dans le cadre de sa stratégie de rapprochement de l'entreprise de sa clientèle, 12 agences commerciales de télécommunications, soit une agence pour chaque daïra.

R. R.



Sahara occidental

Le Conseil de sécurité se réunit pour examiner les derniers développements

■ Le Conseil de sécurité tiendra vendredi une séance sur le Sahara occidental pour examiner les derniers développements de la question marquée par l'entêtement du Maroc qui s'obstine à violer la légalité internationale.

Par Moncef D.

Cette séance, qui se tient à la demande du Venezuela et de l'Uruguay, est la cinquième du genre en ce mois d'avril au niveau du Conseil de sécurité sur le dossier du Sahara occidental, et précède la présentation du rapport du Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, prévue à la mi-avril courant.

Le Venezuela a demandé au Secrétariat général de l'ONU d'informer le Conseil de sécurité sur la situation humanitaire des réfugiés sahraouis et de celle des droits de l'Homme dans les territoires sahraouis occupés.

L'envoyé personnel du SG de l'ONU au Sahara occidental, Christopher Ross, présentera son rapport lors de cette séance durant laquelle un rapport sur la situation dans la région sera présenté suite aux mesures prises par le Maroc contre la Minurso.

Prévue initialement lors de cette réunion, la présentation du rapport de Ban Ki-moon sur le Sahara occidental a été reportée à la mi-avril courant, a souligné Ahmed Boukhari, représentant du Front Polisario auprès de l'ONU, indiquant que «le rapport, tant attendu par le peuple sahraoui et la communauté internationale, sera présenté par Ban Ki-moon ou l'un de ses adjoints le 17 ou le 18 avril devant le Conseil de sécurité».

Présidé actuellement par la Chine, le Conseil de sécurité a approuvé, lors d'une réunion à huis clos tenue le 1^{er} avril, son programme d'action mensuel et consacré trois rendez-vous au débat du dossier du Sahara occidental occupé.

Par ailleurs, le Conseil de sécurité consacrera la séance de



Ph : DR

jeudi 28 avril à l'adoption de la décision annuelle du Conseil de sécurité sur le Sahara occidental portant prorogation du mandat de la Minurso qui doit prendre fin le 30 de ce mois.

Appels sahraouis en direction du Conseil de sécurité

Ces réunions interviennent après «l'appel urgent» lancé par le gouvernement sahraoui et le Front Polisario au Conseil de sécurité en vue d'amener le Maroc à se conformer à la légalité internationale et à respecter ses engagements signés dans le cadre du plan de règlement de 1991.

A cet effet, Le Premier ministre sahraoui, Abdelkader Taleb Omar, a appelé le Conseil de sécurité à faire pression sur le Maroc pour l'amener à reconsidérer sa décision d'expulsion du personnel civil de la Minurso, soulignant la nécessité «d'accé-

lérer le retour de la Minurso avec ses pleines prérogatives et un calendrier fixant la tenue d'un referendum pour éviter la détérioration de la situation dans la région».

Par ailleurs, le ministre sahraoui des affaires étrangères, Mohamed Salem Ould Salek, a lancé, au nom du gouvernement et du Front Polisario, «un appel urgent au Conseil de sécurité afin d'amener le Maroc à se conformer à la légalité internationale et respecter ses engagements pris dans le cadre du plan de règlement de 1991».

Il a mis en garde contre la «décision grave» prise par le Maroc de réduire la composante politique et administrative de la Minurso, estimant que ce geste est «une déclaration de guerre lancée par le Maroc au Sahara occidental et à l'ONU car il annule l'accord de cessez-le-feu, principale condition pour l'organisation d'un referendum». Pour sa part, l'ambassadeur sahraoui à

Alger, Bechraya Hamoudi Bayoune, tient le Conseil de sécurité pour «seul responsable» de ce qui pourrait se produire après le 30 avril, date d'expiration du mandat de la Minurso, appelant à l'élaboration d'un calendrier pour l'organisation d'un referendum d'autodétermination au Sahara occidental. M. Beyoune a affirmé que le peuple sahraoui avait choisi la lutte pacifique pour son indépendance, mais la poursuite de l'occupation marocaine amènerait ce peuple «vers la lutte armée».

L'eurodéputé Joao Ferreira a exhorté la Haute représentante de l'Union européenne (UE) aux Affaires étrangères et la politique de sécurité, Federica Mogherini, à exiger des autorités marocaines le respect des droits de l'homme dans les territoires occupés du Sahara occidental et la cessation de toute répression à l'encontre des populations civiles.

M. D.

Expulsion des juristes internationaux par le Maroc

L'Association espagnole des avocats proteste

Le conseil général de l'Association des Avocats espagnols a protesté contre l'arrestation et l'expulsion jeudi par les autorités marocaines des huit observateurs internationaux des droits de l'Homme, dont cinq espagnols.

Cette association a, dans un communiqué, appelé le gouvernement marocain à permettre le «travail des observateurs des droits de l'Homme et de garantir le droit à tout accusé à un procès équitable» avant de rappeler que ces juristes se sont rendus au Maroc pour chercher à connaître la situation juridique dans laquelle se trouvent les 13 condamnés du groupe de Gdeim Izik et en particulier «le traitement réservé aux appels présentés par leurs avocats et aussi les conditions auxquelles ils sont soumis».

La même source qui a rappelé dans ce contexte que les prisonniers sahraouis ont participé à des manifestations en 2010 dans le camp de Gdeim Izik près de Laayoune occupée pour revendiquer le droit à l'autodétermination du Sahara occidental «purgent des peines comprises entre 20 ans et la prison à vie».

Amnesty international et d'autres organisations internationales ont récemment affirmé que ces prisonniers sahraouis ont été privés illégalement de leur liberté, poursuit-on.

De son côté, l'Association libre des avocats de la ville de Saragosse a dénoncé la détention «illégal et injustifiée» des membres de la délégation internationale des juristes et la «permissivité du gouvernement espagnol». «Ce fait est très grave puisqu'il

viole le droit fondamental de défendre les personnes qui souffrent», a-t-elle estimé dans un communiqué.

La délégation sahraouie en Espagne a vivement condamné et rejeté l'attitude du Maroc qui a expulsé jeudi de son territoire, une délégation internationale de juristes espagnols, français et belge, a indiqué vendredi la représentante de la République arabe sahraouie démocratique. Khira Bulahi a réitéré son rejet de l'attitude de défi du Maroc qui «viole systématiquement les droits de l'homme du peuple sahraoui» et condamné «les obstacles et entraves imposés par l'occupant marocain contre les mesures visant à assurer le respect des droits de l'homme au Sahara occidental», a-t-elle souligné.

M. D.

Libye

Le nombre de terroristes affiliés à Daech a doublé en une année

LE NOMBRE de terroristes affiliés à Daech en Libye a doublé en une année pour atteindre près de 6 000 éléments, a déclaré jeudi le commandant de l'Africom, le général David M. Rodriguez, soulignant que ce groupe terroriste représentait «la plus grande menace pour les pays de l'Afrique du Nord».

«En Afrique du Nord, la grande menace tourne autour de la Libye et de Daech dans la région», a déclaré le chef du commandement américain pour l'Afrique au cours d'une conférence de presse. Citant une évaluation faite par la communauté de renseignement américain, le général Rodriguez a avancé que le nombre de terroristes de l'organisation auto-proclamée «Etat islamique» en Libye a doublé pour atteindre près de 6 000 éléments durant les 12 derniers mois.

Le groupe Daech en Libye est la plus grande branche de l'organisation terroriste auto-proclamée «Etat islamique» après celles de l'Irak et de la Syrie, selon des chiffres avancés dernièrement à Washington. Le commandant de l'Africom a relevé que les milices libyennes ont réussi en partie à arrêter l'expansion de Daech à Benghazi et étaient en train de lutter contre ce groupe terroriste à Sabratha.

Le général Rodriguez a ajouté que la décision de fournir une assistance militaire supplémentaire à la Libye attendait la prise de fonction du gouvernement libyen.

Le Pentagone a mené ces derniers mois deux raids aériens contre des cibles de l'EI en Libye, dont l'un opéré en février dernier contre un centre d'entraînement à Sabratha, près de Tripoli.

Mais, le chef de l'Africom a précisé que ces raids aériens resteront limités aux opérations visant des terroristes qui constituent une menace imminente aux intérêts américains sans écarter, toutefois, une intensification des frappes aériennes avec la prise de fonction du gouvernement libyen. Les Etats-Unis, la France et d'autres pays européens ont envoyé des forces d'opérations spéciales en Libye pour appuyer les milices libyennes dans leur combat contre Daech, selon des médias occidentaux.

M. Rodriguez a estimé qu'il était difficile pour Daech de gagner des territoires telle qu'elle a fait en Irak et en Syrie en raison de la résistance des milices libyennes. Par ailleurs, le commandant de l'Africom a fait savoir que les discussions entre Obama et le secrétaire général de l'OTAN, Jens Stoltenberg, tenues cette semaine à Washington, ont porté sur une éventuelle contribution de l'alliance atlantique dans la lutte contre Daech en Libye.

R.M.

Afghanistan

Kerry en visite surprise à Kaboul pour soutenir le gouvernement

■ Le secrétaire d'Etat américain, John Kerry, est arrivé hier à Kaboul, une visite non annoncée destinée à encourager le processus de paix avec les talibans et à exprimer l'appui des Etats-Unis au gouvernement d'unité afghan que M. Kerry avait porté sur les fonts baptismaux il y a 18 mois.

Par Ali O.

M. Kerry, qui doit s'entretenir avec le président afghan Ashraf Ghani et son numéro deux, Abdullah Abdullah, «insistera sur le soutien des Etats-Unis au gouvernement afghan et aux forces armées de ce pays», a indiqué le porte-parole du département d'Etat John Kirby.

Le chef de la diplomatie américaine, très impliqué depuis des années dans le dossier afghan, va également «exprimer (son) soutien aux efforts du gouvernement afghan pour mettre fin au conflit en Afghanistan grâce à un processus de paix et de réconciliation avec les talibans».

Les Etats-Unis ont retiré le plus gros de leurs troupes d'Afghanistan et y maintiennent 9 800 soldats. Dès son arrivée, M. Kerry, qui avait effectué une visite surprise en Irak vendredi, s'est rendu au quartier général de «Soutien résolu», la mission de l'Otan dans le pays, dont le rôle se limite à la formation et au conseil des troupes afghanes depuis la fin de sa mission de combat fin 2014.

Les Etats-Unis ont scellé un «accord de partenariat stratégique» avec Kaboul et se sont dotés d'une commission bilatérale



Ph. > D. R.

le qui s'est réunie hier afin de parler de «sécurité, défense, démocratie, gouvernance, développement économique et social», selon M. Kirby. Après 18 mois du gouvernement d'unité, «il ne fait aucun doute qu'il y a des défis. A la fois des défis politiques et ceux liés à la résilience des (...) talibans», a commenté le représentant spécial des Etats-Unis pour le Pakistan et l'Afghanistan, Richard Olson.

Début mars, les talibans afghans avaient refusé de partici-

per aux pourparlers de paix directs avec Kaboul, mettant un coup d'arrêt aux espoirs du gouvernement afghan de régler un conflit vieux de plus de 14 ans qui a fait des dizaines de milliers de victimes. Cette fin de non-recevoir a douché les espoirs du gouvernement afghan et de ses partenaires chinois, américains et pakistanais qui pensaient

assister à une reprise du dialogue, alors que les combats battent leur plein dans l'ensemble du pays et que l'«offensive de printemps» des talibans doit commencer dans les prochaines semaines.

Au plan politique, les élections législatives ont été programmées pour le 15 octobre, soit plus d'un an après l'expira-

tion du mandat des 249 députés, un lourd retard dû notamment à de profonds différends au sommet de l'Etat.

Le très important retard pris par le scrutin est à mettre sur le compte du regain de l'insurrection des talibans qui fait craindre pour la sécurité des électeurs et des organisateurs.

En outre, un désaccord profond subsiste entre M. Ghani et Abdullah, sur la façon d'organiser des élections après le fiasco de la présidentielle de 2014.

Les deux hommes avaient revendiqué chacun la victoire pendant trois mois avant de se mettre d'accord sur ce partage inédit du pouvoir, grâce à la médiation de John Kerry.

Signe le plus visible de ces frictions : plusieurs ministres afghans ont claqué la porte ces derniers mois en raison de profonds désaccords avec M. Ghani et son numéro deux, dont le ministre de l'Intérieur, Noor ul-Haq Ulumi qui a démissionné en février. Son successeur, Taj Mohammed Jahid, a d'ailleurs été confirmé par les élus de la Chambre basse hier matin.

A. O.

Le chef des talibans affermit son autorité avant la «saison des combats»

Lélimine certains rivaux et en assujettit d'autres : le chef des talibans afghans, le mollah Akhtar Mansour, consolide son autorité sur un mouvement émiété en amont d'une «saison des combats» dont les insurgés assurent qu'elle les verra remporter des victoires «spectaculaires» sur l'armée afghane.

Depuis qu'il a succédé l'été dernier au mollah Omar, le fondateur des talibans, le mollah Mansour a surtout brillé par son absence d'autorité. Nombre de cadres historiques ont refusé de lui faire allégeance au motif que le processus qui a mené à sa désignation a été bâclé et était couru d'avance.

Mais les guerres intestines n'ont pas empêché les talibans d'accentuer leur insurrection et de remporter des victoires militaires qui, si elles ont fait long feu, ont durablement marqué les esprits. A l'image de la prise de Kunduz, verrou stratégique du nord de l'Afghanistan que les talibans sont parvenus à tenir pendant quelques jours en septembre avant d'en être chassés par l'armée afghane soutenue par ses alliés de l'Otan.

Et les islamistes comptent bien réitérer ces coups d'éclat à la faveur de la nouvelle «saison des combats» qui doit débiter dans les prochaines semaines.

«Préparons-nous à porter des coups décisifs à l'ennemi pour l'amour d'Allah, avec une détermination et un entrain à toute épreuve», a ainsi lancé le mollah Mansour dans un message sur le site officiel des talibans il y a

quelques jours. Ces mots d'encouragement sont allés de pair avec une féroce purge doublée d'une opération séduction destinée à ramener les renégats dans le giron du leader officiel.

Ainsi, deux des voix les plus critiques, le mollah Abdul Manan et le mollah Mohammed Yaqoub, respectivement frère et fils du défunt mollah Omar, se sont vu décerner des postes à très haute responsabilité au sein de la choura de Quetta, l'organe central des talibans basé au Pakistan. Et la semaine dernière, un autre sceptique, le mollah Qayum Zakir, a finalement fait allégeance au mollah Mansour.

Difficile cependant de dire si ces ralliements en cascade ont été le fruit de décisions volontaires ou si le commandement militaire pakistanais, réputé proche du mollah Mansour, a exercé une quelconque pression. Les plus récalcitrants, le mollah Dadullah et le mollah Rassoul, deux dissidents, ont connu le sort peu enviable de mourir au combat contre les forces de Mansour, pour l'un, et d'être détenu par l'armée pakistanaise, pour l'autre.

«Le mollah Mansour est très clairement passé à la vitesse supérieure dans sa stratégie de consolidation du pouvoir», estime Michael Kugelman, analyste au centre de réflexion américain Woodrow-Wilson. «Mansour a bien compris que le temps était venu de faire tout ce qui est en son pouvoir pour éliminer la plus grande faiblesse des talibans : leurs luttes de pouvoir internes».

Il est aidé en cela par une série de victoires sur le terrain qui ont conféré un supplément de crédit à son statut de commandant militaire, mais aussi ragaillardisé ses troupes.

Il y a eu l'invasion de Kunduz à l'automne, puis la prise de plusieurs districts dans le Helmand, une province du Sud où est produit la majeure partie de l'opium afghan. A en croire ses lieutenants, le mollah Mansour ne compte pas s'arrêter là.

«Mansour se prépare à une vaste offensive militaire et à encore plus de victoires spectaculaires remportées sur le gouvernement cette année», assure à l'AFP le mollah Qasem, un ancien commandant taliban basé dans le Helmand. «Une fois qu'il aura remporté ces victoires, peu de commandants oseront encore remettre son autorité en question», ajoute-t-il.

En face, les forces de sécurité afghanes, déjà malmenées cet hiver, se préparent à leur deuxième «saison des combats» sans l'appui des troupes de l'Otan qui se limitent au conseil et à la formation depuis la fin de leur mission de combat en décembre 2014.

«Les forces afghanes vont connaître une année très difficile, d'autant qu'elles sont rongées par la corruption et victimes d'une gestion désastreuse», note l'analyste militaire Atiqullah Amarkhil. «Les combattants talibans ont le moral, tandis que les forces afghanes en sont à lutter pour survivre».



Points chauds

Expérience

Par Fouzia Mahmoudi

Si tout porte à croire que la candidate qui sera désignée par les Démocrates dans quelques mois pour représenter leur parti à l'élection présidentielle de novembre prochain sera Hillary Clinton, sa victoire est aujourd'hui bien plus difficile à obtenir qu'aucun observateur ne l'aurait imaginé. Après tout, personne n'osait penser que huit ans après les élections primaires de 2008, l'ex-sénatrice de New York, donnée alors grande favorite, serait éclipsée par un autre candidat. En 2008, ce fut Barack Obama et aujourd'hui c'est Bernie Sanders. Et si personne ne pense encore que Sanders pourrait lui «voler» l'investiture pour le scrutin de novembre, certains hésitent à miser dès à présent sur une victoire de Clinton. Mais Sanders a tout de même beaucoup d'arguments de son côté. En effet, le plus important étant qu'il représente tout ce qu'Hillary n'est pas. C'est une personnalité nouvelle, même s'il fait depuis longtemps partie de la scène politique américaine. Il propose des idées révolutionnaires et inspire les foules, alors que Clinton se présente comme la candidate de la continuité. Et il refuse d'avoir l'aide d'un SuperPac, ces organisations financées par des milliardaires et des lobbies qui peuvent lever dans la plus parfaite opacité des montants illimités. Ce qui ne l'empêche pas de collecter des sommes records de la part de petits donateurs. Il a levé 44 millions de dollars le mois dernier, davantage que son adversaire pourtant épaulée par de nombreux lobbies et personnalités médiatiques et politiques. A chaque meeting, il martèle, sous les acclamations de la foule, que le don moyen est de 27 dollars. Dans les sondages, à la question «quel est le candidat le plus honnête, celui en qui vous avez le plus de confiance ?», il devance de très loin Clinton. En revanche, il est à la traîne sur la question de l'expérience. Il ne connaît en effet rien à la politique étrangère et ne semble pas avoir beaucoup étudié le sujet, du moins jusqu'au dernier débat télévisé. Il ne semble pas non plus très au point lorsqu'on lui demande concrètement comment il va limiter la taille des banques, l'une de ses idées fétiches. Dans une interview récente, il s'est contenté de formules vagues. Ce qui lui a valu d'ailleurs des critiques acerbes de la part d'Hillary. Mais comme on peut le constater avec Donald Trump du côté des Républicains, les Américains ne semblent pas se soucier plus que cela de l'expérience de leurs candidats. Ce qu'ils préfèrent est un discours détonnant. Et c'est bien ce qu'offre Sanders aux électeurs, contrairement à Clinton qui joue sur son professionnalisme à toute épreuve. F. M.



Le plasticien Nouredine Ferroukhi expose à Alger

Mythes et traditions amoureux du Maghreb à l'honneur

■ Une trentaine d'œuvres du plasticien Nouredine Ferroukhi est exposée depuis vendredi à la galerie El Yasmine (Dely Ibrahim). Cette exposition qui se poursuit jusqu'au 22 avril courant se veut un hymne à l'amour, aux mythes et traditions amoureux du Maghreb et de la Méditerranée. Cette exposition intitulée «Brin d'amour» est porteuse de beaucoup de nouveautés sur le plan technique et idées.

Par Abla Selles

Le plasticien Nouredine Ferroukhi célèbre le désir et revisite avec un fil neuf les mythes et traditions amoureux du Maghreb et de la Méditerranée dans «Brin d'amour», sa dernière exposition personnelle inaugurée vendredi à Alger. Absent de la scène artistique algérienne depuis 2008, Nouredine Ferroukhi expose jusqu'au 22 du mois courant à la galerie El Yasmine (Dely Ibrahim, banlieue d'Alger) une trentaine d'œuvres, réalisées en 2010 et 2015, où l'expression picturale de l'amour se manifeste par la profusion des motifs et l'univers fantastique déployé dans des tableaux d'apparence figurative.

Entre acryliques sur toile de format moyen et séries de petites encres et acryliques sur

papier, ces œuvres évoquent des mythes comme ceux d'Eros et d'Orphée, des états comme la nostalgie et la jalousie ou encore des traditions nuptiales du Maghreb tels que le bain et la toilette de la mariée.

Fastueux par leurs couleurs et impressionnants de minutie par la richesse de leurs détails, ces tableaux tirent également leur puissance dans la capacité à proposer une narration au visiteur, un fort potentiel de suggestion remarqué par des connaisseurs présents au vernissage de l'exposition. Cela s'illustre par exemple dans «Le baiser», un acrylique sur toile où un couple entouré d'oiseaux étranges est épié par une femme derrière un rideau, ou encore dans «Nostalgie du matin» où un homme avec une chéchia et une canne est adossé, à une



Ph. DR

colonne entourée par un serpent, tandis qu'une femme de taille plus petite apparaît à gauche du tableau. L'invitation à la rêverie se trouve d'ailleurs renforcée dans les toiles qui renvoient aux grands mythes amoureux du bassin méditerranéen et plus encore dans les séries d'encres sur papiers où les personnages hybrides, animaux et humains, sont entourés de fragments de textes et de symboles divers. Avec cette démarche esthétique, Nouredine Ferroukhi dit avoir voulu

«détourner des images universelles de l'art occidental», en reprenant son utilisation des mythes dans la représentation de l'amour en peinture avec des référents du «patrimoine arabomusulman». «Nous avons plus de facilité à dire l'amour dans d'autres arts comme la musique ou la danse qu'à travers l'image», note cet enseignant de l'histoire de l'art qui qualifie ses travaux de «travail de suggestion» et de représentation de l'amour au sens «sacré» du terme. Enseignant à l'école supérieure

des Beaux-arts d'Alger, Nouredine Ferroukhi compte à son actif de nombreuses expositions collectives en Algérie, en Europe et dans d'autres pays du Maghreb ainsi que cinq expositions personnelles depuis 1986. A.S.

Théâtre

Nouvelle promotion de jeunes comédiens à Oran

L'association culturelle «El-Amel» d'Oran a organisé vendredi, la sortie de la onzième promotion de jeunes comédiens après un stage de formation aux techniques théâtrales. Une vingtaine de jeunes talents ont été formés dans le cadre de ce cursus qui s'est tenu de janvier à la fin mars écoulé au Petit Théâtre de l'association organisatrice présidée par le comédien Mohamed Mihoubi.

La cérémonie de clôture de ce stage a été marquée, vendredi, par la présentation d'un nouveau spectacle intitulé «Enjareb» (l'expérimente), interprété par la nouvelle promotion sur la scène du théâtre régional Abdelkader-Alloula (TRO).

Ecrite et mise en scène par Mihoubi, cette œuvre artistique consiste en un montage théâtral dont le contenu focalise sur les vécus sociaux en les relatant avec beaucoup

d'humour. La nouvelle promotion a été baptisée du nom du regretté Hammouda Bachir, comédien du TRO décédé en décembre 2015 des suites d'une maladie. La particularité du stage de cette année réside dans sa dimension régionale, a indiqué Mihoubi, précisant que les bénéficiaires sont issus des wilayas d'Ain Témouchent, Oran, Mascara, Saïda et Tiaret.

F.H.

Pour se faire connaître rapidement

Les jeunes artistes se présentent au public par le Net

Ils sont aujourd'hui de plus en plus nombreux ces artistes amateurs, débutants ou professionnels, qui diffusent leurs propres œuvres sur Internet, en quête de visibilité et de succès virtuel, convaincus qu'ils sont de pouvoir s'aménager, par ce canal technologique moderne et très suivi, un accès direct aux publics.

Qu'ils soient cinéastes, musiciens, plasticiens ou chanteurs, ils exploitent à fond la Toile pour en faire cette indispensable tribune de substitution face à l'indigence des moyens de communication culturelle.

Il n'est pas rare en effet, depuis quelque temps, qu'un groupe de musique algérien connaisse un réel succès sur les réseaux sociaux avant d'animer sa première scène, ou encore qu'un plasticien expose sur son mur Facebook avant d'accrocher ses œuvres dans les galeries.

Une véritable galerie d'art en ligne s'offre à l'internaute qui retrouve ainsi «El Mous

Tach» qui détourne des figures de l'histoire et de l'art en Algérie pour en faire des icônes du «Pop art», Salim Zerrouki qui raconte avec beaucoup d'humour la vie des objets du quotidien, Nazim Laksi qui verse dans l'art numérique ou encore «L'homme jaune», qui expose aujourd'hui dans des foires européennes d'art contemporain.

Derrière leurs écrans, tous se sont créés un univers à succès auprès des internautes, alors que d'autres artistes s'organisent sur Internet pour exposer dans la rue.

La Toile a également contribué à la promotion de certains programmes comme «Djaweb Bassit» de Thala production, qui s'est transformé en programme télé par la suite, ou «Hkayat Fayta» de Mounes Khemmar en plus d'une multitude de jeunes vidéastes podcasters devenus acteurs ou animateurs.

Le réseau a également permis l'émergence d'un grand nombre de groupes de photo-

graphes qui organisent souvent des expositions et des sorties photos dans toutes les régions du pays à l'instar des groupes «Sbit'art» ou «Sorties photo».

Grâce à ses publications, ce poète a réussi à organiser des lectures poétiques dans des lieux publics de sa ville et créé un espace d'échanges virtuel avec d'autres artistes algériens et étrangers.

Cette tendance a poussé certains artistes à enregistrer des singles et tourner des clips, souvent de bonne facture, pour fournir un produit «prioritairement destiné aux internautes» estimant aujourd'hui que le succès sur le web peut être «bien plus important».

D'autres voient en cette pratique une manière de s'exprimer sans attendre des années durant un «intérêt des institutions et infrastructures» culturelles et de s'éviter la difficulté d'organiser des événements dont les coûts «dépassent de loin» leurs moyens.

M.K.

RENDEZ-VOUS CULTURELS

Galerie Sirius

Jusqu'au 20 avril :

Exposition «Un con Scient» de l'artiste photographe Mizo Dar Abdellatif

Jusqu'au 14 avril :

Exposition de Anissa Berkane intitulée «Le Dikhr Pictural»

Galerie Aïcha-Haddad

Jusqu'au 09 avril :

Exposition de l'artiste peintre, «Souad Si - Abderrahmane»

Salle Ibn Khaldoun

Jusqu'au 14 avril

En plus de «Batman V Superman», et après la projection de «Zootopie», c'est au tour de «Kung-fu Panda 3» d'être projeté à Alger.

Salle El Mouggar

Jusqu'au 27 avril :

Projection du long métrage de fiction «Le patio» à raison de trois séances par jour : 14h00, 17h00 et 20h

Maison de la culture de Sétif 15 avril :

Projection du long-métrage ahia Ya Didou de Mohamed Zinet

Ecole régionale des beaux-arts

Jusqu'au 16 avril :

Soirées et récitals poétiques

Librairie El Idjihad (rue

Arezki-Hamani, Alger)

Jusqu'au 18 avril :

Exposition-vente de peinture de Morad Foughali.

Salle Ibn Zeydoun

30 avril :

Célébration de la journée

internationale du jazz

Palais de la culture Moufdi-

Zakaria - 16 avril :

«Le non-dit dans la littérature arabe», rencontre littéraire avec le romancier syrien Khalil Souleïh et l'Algérien Amine

Zaoui

Coup-franc direct

Laissons ces jeunes techniciens en paix

Par Mahfoud M.

Même si le début de ce jeune technicien du Mouloudia d'Alger, Lotfi Amrouche, n'a pas été aussi simple, il tente d'apporter sa touche personnelle à ce grand club qui a la réputation d'être un «bouffeur» de coachs. En effet, la pression est telle que rares sont les entraîneurs qui réussissent à rester longtemps à la tête de ce club et de nombreux techniciens sont débarqués à chaque mauvais résultat. Pour le jeune Amrouche, les choses sont quelque peu différentes. Il s'agit d'un enfant du club qui a fait toutes ses classes dans cette équipe et qui mériterait donc qu'on l'aide pour faire son chemin dans sa nouvelle mission d'entraîneur en chef de ce grand club algérois. On ne lui a pas déroulé un tapis. Il semblerait, pour le moment, que seul le président Betrouni croit en ses capacités de mener l'équipe à bon port et le soutient à chaque fois. Les autres dirigeants lui mettent les bâtons dans les roues et le menacent car ils souhaitent engager un autre technicien. Amrouche ainsi que les autres jeunes techniciens mériteraient qu'on les laisse travailler en paix car il y va de l'avenir de notre football qui doit être conduit par ses propres enfants et ne pas chercher un entraîneur étranger qui ne s'occuperait que des dividendes qu'il pourrait en tirer. **M. M.**

CAN-2016 Dames (Eliminatoires-2^e tour aller) Algérie-Kenya (2-2)

Les Algériennes ont compromis leurs chances

LA SÉLECTION algérienne (seniors/dames) de football a compromis ses chances de qualification à la Coupe d'Afrique des nations de 2016, en se neutralisant à domicile contre son homologue kényane (2-2) en match aller du dernier tour qualificatif, disputé vendredi à Bologhine (Alger). Les buts de l'Algérie ont été inscrits par Naïma Bouheni-Benziane (29' et 90'), alors que ceux du Kenya ont été l'œuvre de Sekouane, contre son camp à la 78^e minute, et Adam (84'). Les choses avaient pourtant bien démarré pour les protégées du coach Azeddine Chih, ayant largement dominé cette rencontre, en se procurant un grand nombre d'occasions. La première alerte dans ce match est intervenue à la 10^e minute, suite à un exploit individuel de Naïma Bouheni-Benziane, ayant dribblé une joueuse adverse, puis la gardienne, avant de se faire subtiliser le ballon par Ambogo, alors que les bois étaient grands ouverts devant elle.

Cinq minutes plus tard, Zerrouki s'est procurée une très belle occasion, d'un tir en pivot, avant que Ouadah ne trouve la base du montant droit de la gardienne Akmiyi, d'une belle tête piquée, après un corner bien botté par Bekhedda (24'). Les efforts de la sélection algérienne ont fini par être récompensés à la 28^e minute, au terme d'une belle action collective, ayant permis à Bara d'adresser un centre tendu vers Naïma Bouheni-Benziane, dont la reprise de volée au point de penalty est allée se loger en pleine lucarne (1-0).

Les protégées du coach Azeddine Chih se sont procurées d'autres occasions en première mi-temps, dont la meilleure a probablement été celle de Zerrouki à la 44^e minute, mais sans succès. L'arbitre capverdienne a renvoyé les 22 joueuses aux vestiaires sur le score d'un but à zéro. Après la pause, les Kenyanes sont revenues avec de meilleures intentions et leurs efforts ont fini par être récompensés à la 78^e minute, lorsque la capitaine algérienne,

Sekouane, a marqué contre son camp, après avoir été accusée par le pressing d'Adam (1-1). Abattues après ce terrible coup du sort, les Algériennes ont encaissé un 2^e but, signé Adma (84'). Mais à quelques encablures du coup de sifflet final, au moment où tout semblait perdu pour les Algériennes, Naïma Bouheni-Benziane a surgi, et a offert une égalisation inespérée aux siennes (2-2).

Un but synonyme d'espoir pour les protégées du coach Azeddine Chih avant le match retour, prévu dans deux semaines à Nairobi, et qui s'annonce très difficile.

Championnat d'Afrique de judo (1^{re} journée) L'Algérie se contente d'une seule médaille d'or

L'ALGÉRIE, qui a placé quatre judokas en finale, s'est contentée finalement d'une seule médaille d'or à l'issue de la première journée du championnat d'Afrique de judo senior messieurs et dames (8-10 avril) disputée vendredi au Palais des sports d'El Menzah (Tunis). Les membres du staff technique national ont fustigé les décisions des juges qui ont lésé les judokas algériens et faussé leurs combats. La première journée s'est terminée par une moisson algérienne de neuf médailles (1 or, 3 argent et 5 bronze). Abderahmane Benamadi (-90 kg) a ouvert le bal en offrant à l'Algérie sa seule médaille d'or après sa victoire en finale face au Sud-Africain Piontek Zack. Benamadi a assuré dès la matinée sa qualification pour les JO-2016, après des victoires face à Doubou Bachirou du Niger puis devant le Marocain Imad Abdelaoui en demi finale. «J'ai beaucoup travaillé pour garder mon titre africain et prendre un billet pour les prochains jeux olympiques. Maintenant, place à une préparation sérieuse pour espérer monter sur le podium à Rio de Janeiro», a déclaré Benamadi. A la faveur de cette consécration, il récolte 400 points au Ranking mondial. En revanche, Lyes Bouyacoub (-100 kg), lui aussi qualifié aux JO-2016, s'est contenté de l'argent suite à sa défaite en finale devant l'Egyptien Ramadah Darwisch classé 9^e mondial. «Notre judoka a été victime d'un coup irrégulier de la part de son adversaire au moment d'alerter l'arbitre, il s'est relâché, ce qui a permis à l'Egyptien de le fixer au sol. Bouyacoub a bien entamé le combat et son parcours a été exemplaire avec des victoires haut la main aux dépens de l'Anglais Casimiro, du Marocain Louzir et du Tunisien Ben Khaled», a regretté l'entraîneur de la sélection algérienne masculine, Yacine Silini. Un juge sénégalais a lâché : «La partie a été faussée avec les avertissements gratuits à l'encontre de l'Algérienne». Dans la catégorie des +100 kg, Tayeb Mohamed Amine a perdu sa finale face au solide athlète tunisien Fayçal Djabalal par shido, alors que Drid Hamza (-81 kg) a remporté sa finale de bronze devant la Zambien Munyonga Boas. Cette finale donne à Tayeb 240 points et lui permet d'assurer sa qualification aux JO-2016. De son côté, le jeune Lili Mohamed El Mahdi (+100 kg) a pris la médaille de bronze sans combattre, son adversaire égyptien El Shehabi Islam ayant déclaré forfait. Chez les dames, Sonia Asselah (+78 kg) a été la seule Algérienne à prendre une place en finale. Elle a été battue par la Tunisienne Nihel Cheikh Rouhou. Imen Agouar (-63 kg) a obtenu le bronze grâce à sa victoire devant la Tunisienne, Bjaoui Asma.

Equipe nationale Les CV pleuvent sur Raouraoua

■ Ayant pris les devants en annonçant son intention de prendre tout son temps pour désigner le nouveau sélectionneur national en lieu et place du Français Christian Gourcuff, le patron de la FAF, Mohamed Raouraoua, est submergé par un nombre considérable de CV de techniciens de tous bords.



Raouraoua aura l'embarras du choix

Par Mahfoud M.

Ainsi, de nouvelles têtes viennent s'ajouter aux autres coachs pressentis pour prendre en main l'équipe, après des noms quelque peu connus. Il s'agit de techniciens de différentes nationalités qui sont proposés par des managers qui souhaitent les placer pour en tirer des dividendes. On apprend que pas moins de 50 CV tombent sur le bureau du

président de la FAF chaque jour. Cela sera très difficile pour les services de la Fédération de faire le tri, d'autant plus que certains de ces techniciens ne sont pas connus du public algérien et on ne connaît pas vraiment leur aptitude à prendre en main l'équipe, sachant que la sélection nationale

le aura des défis très difficiles à réussir, notamment les éliminatoires du Mondial qui attendent les Verts et qui devraient débuter au mois de septembre prochain. Les responsables de la FAF se doivent de prendre une décision quant au choix de l'entraîneur même si Raouraoua a avoué qu'il n'était pas vraiment pressé, vu que les prochaines échéances qui attendent la sélection nationale sont quelque peu lointaines. En outre, on apprend que parmi les coachs qui seraient intéressés par l'EN le Français Paul Le Guen, ancien entraîneur du PSG qui a déjà pris en main la sélection du Cameroun. Ce dernier devait coacher le Nigeria avant que les contacts tombent à l'eau. C'est une des pistes que le patron de la FAF devrait étudier, d'autant plus que ce dernier se dit prêt à prendre en main cette équipe et réussir à la faire qualifier à la phase finale du Mondial. **M. M.**

Ligue 2 Mobilis (26^e journée) L'O Médéa accède, l'USMM Hadjout descend

L'Olympique Médéa, leader du championnat d'Algérie de Ligue 2 mobilis, a décroché son billet d'accession en Ligue 1 grâce au nul en déplacement contre le CRB Ain Fekroun (0-0), lors de la 26^e journée disputée vendredi et également le nul concédé à domicile par son poursuivant direct, le CA Batna. En quête d'un point pour assurer une accession historique en Ligue 1, les hommes de Slimani ont atteint leur objectif à la grande joie de toute une ville qui attendait cette consécration depuis plus de 70 ans. L'OM, qui a manqué sur le fil l'accession en Ligue 1 lors des deux précédentes saisons, conserve sa place de leader avec 51 points devant le CA Batna (46 points) et l'USM Bel-Abbès (44 pts). Le CA Batna s'est montré incapable de s'imposer sur sa pelouse à l'occasion de la réception de CA Bordj Bou-Arreridj (0-0). Un score de parité qui arrange le troisième, l'USM Bel-Abbès qui revient à deux longueurs du second suite à son succès contre l'ASO Chlef (2-1) dans le choc de cette journée. Paradou AC a renoué avec la victoire en atomisant la lanterne rouge l'USMM Hadjout (4-1) grâce notamment à un double de Beloudah. Avec ce large succès, les hommes de Cherif El Ouazzani consolident leur quatrième place au classement à cinq longueurs du podium. Dans le bas du classement, la lanterne

rouge, l'USMM Hadjout évoluera la saison prochain en division amateur après sa nouvelle défaite. En revanche, l'A Boussaada, vainqueur sur le fil contre le MCEI Eulma (1-0) grâce à un penalty de Meddour, revient à trois longueurs du premier non relegable, la JSM Béjaïa, accrochée à domicile par l'AS Khroub (1-1). A noter que quatre points seulement séparent le premier relegable, l'ASKhroub (30 pts) et le septième l'US Chaouia (34 pts).

Résultats et classement :

USMBA- ASO	2-1
USC-MCS	1-0
JSMS- OMA	0-0
CRBAF-OM	0-0
PAC-USMMH	4-1
ABS- MCEE	1-0
JSMB -ASK	1-1
CAB-CABBA	0-0

	Pts	J
1). O. Médéa	51	26
2). CA Batna	46	26
3). USMBA	44	26
4). Paradou AC	39	26
5). JSM Skikda	36	26
6) ASO Chlef	35	26
7.) US Chaouia	34	26
—). MC Saïda	34	26
9). CRBAF	33	26
10). CABBA	32	26
11). MC El Eulma	31	26
—). OM Arzew	31	26
—). JSM Béjaïa	31	26
14). AS Khroub	30	26
15). A. Boussaada	28	26
16). USMMH	19	26

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejouralgerie.com>

Mascara

Session de formation en marionnettes et spectacles burlesques

LE THÉÂTRE régional de Mascara lancera prochainement une session de formation en marionnettes et spectacles burlesques, a-t-on appris hier du directeur de cet établissement culturel.

Cette session de formation, élaborée en collaboration avec la direction de l'éducation, permettra à des dramaturges amateurs concernés d'animer des spectacles dans les établissements scolaires sous la supervision du théâtre régional de Mascara, a indiqué à l'APS Ahmed Khoussa.

Il a déclaré que le théâtre régional de Mascara prépare une convention avec la direction de l'éducation de la wilaya en vertu de laquelle il se chargera des spectacles destinés aux élèves des établissements scolaires en collaboration avec les dramaturges et amateurs qui

bénéficient d'une formation spécialisée dirigée par des comédiens et professeurs.

Par ailleurs, le théâtre régional de Mascara s'apprête à présenter la générale de la pièce «Faloudj», écrite par Mohamed Bourahla et mise en scène par Kada Chalabi, qui sera prête début mai prochain.

La pièce traite, selon le même responsable, de la froideur des relations sociales et la domination de la matière qui menace la cellule familiale.

Un atelier de formation a été organisé en mars dernier au profit des chargés de l'activité culturelle au niveau des établissements pénitentiaires de la wilaya de Mascara, abordant l'écriture dramatique, la mise en scène théâtrale, la scénographie et les marionnettes.

Yanis G.

Attentat à Istanbul

Mise en garde américaine contre des «menaces crédibles»

L'AMBASSADE DES Etats-Unis en Turquie a mis en garde hier ses ressortissants dans ce pays en raison de «menaces sérieuses» d'attentats contre les touristes à Istanbul.

«L'ambassade des Etats-Unis en Turquie informe les citoyens américains qu'il existe des menaces crédibles (d'attaques) contre les zones touristiques, notamment les places publiques et les quais à Istanbul et Antalya», a indiqué l'ambassade dans un message publié sur son site internet.

L'ambassade a appelé ses ressortissants à «faire preuve d'une extrême prudence s'ils se trouvent à proximité de telles zones».

Un kamikaze s'est fait exploser dans une artère commerçante du cœur d'Istanbul, tuant quatre touristes étrangers il y a trois semaines.

La Turquie vit depuis plusieurs mois en état d'alerte renforcée en raison d'une série d'attaques terroristes attribuée au groupe autoproclamé Etat islamique (EI/Daech) ou liées à la reprise du conflit kurde.

En février et en mars, deux attentats à la voiture piégée ont fait une soixantaine de victimes dans le cœur de la capitale turque Ankara. Ils ont été revendiqués par les «Faucons de la liberté du Kurdistan (TAK)», un groupe radical et dissident du PKK, qui mène depuis 1984 contre l'Etat turc une rébellion qui a déjà causé plus de 40 000 morts.

En outre, le groupe EI est soupçonné d'avoir commis plu-

sieurs attentats sur le sol turc depuis l'été. Le plus meurtrier d'entre eux, perpétré par deux kamikazes le 10 octobre, avait tué 103 personnes qui participaient à une manifestation pro-kurde à Ankara.

L. M.

Agroalimentaire : du 10 au 16 avril

Des opérateurs algériens en mission d'étude en Californie

UNE DÉLÉGATION d'opérateurs économiques algériens va séjourner en Californie du 10 au 16 avril pour jauger les opportunités de partenariat avec les entreprises américaines dans le domaine de l'agroalimentaire.

Organisée par le Conseil d'affaires algéro-américain (USABC), la Fondation Filaha et l'Agence du développement économique de Kings County en Californie, la mission d'étude vise à mettre à profit l'expérience américaine dans l'agroalimentaire en vue de nouer des partenariats dans ce secteur stratégique pour l'Algérie, a indiqué à l'APS Smail Chikhounne, président d'USABC.

L'objectif de ce voyage d'affaires est de promouvoir les investissements entre les deux pays, a souligné M. Chikhounne. La première mission organisée l'année passée s'est soldée par la conclusion d'une joint-venture entre le groupe Lacheb et le consortium américain American International agriculture Group (AIAG) pour la création d'une ferme d'élevage de 20 000 vaches laitières, a-t-il rappelé.

la visite de Manuel Valls L'Algérie refuse un visa à des journalistes du Monde



Loumis

Djalou@hotmail.com

Oran

Cinq narcotrafiquants arrêtés et plus de 300 kg de kif traité saisis

■ Des éléments de la Gendarmerie nationale ont arrêté, le 8 avril 2016 à Oran, cinq narcotrafiquants et saisi 390 kilogrammes de kif traité et trois véhicules.

Par Ihsane D.

Cinq narcotrafiquants ont été arrêtés vendredi à Oran par des éléments de la

Gendarmerie nationale qui ont également saisi 390 kg de kif traité, indique hier un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

«Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée, des éléments de la Gendarmerie nationale ont arrêté, le 8 avril 2016 à Oran, cinq narcotrafiquants et saisi 390 kilogrammes de kif traité et trois véhicules», précise le MDN.

Par ailleurs, à Tamanrasset et In Guezzam, deux détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) «ont arrêté

deux contrebandiers et saisi 1,78 tonne de denrées alimentaires, un véhicule tout-terrain, une motocyclette, 11 détecteurs de métaux, un marteau piqueur, un groupe électrogène et 800 litres de carburant».

D'autre part, 71 immigrants clandestins de différentes nationalités africaines «ont été arrêtés à Ouargla, Aïn Témouchent, Bordj Badji Mokhtar et In Guezzam», rapporte également la même source.

I. D./APS

Ouverture aujourd'hui à Constantine

Colloque international sur la pensée réformatrice moderne

UN COLLOQUE international «La pensée réformatrice moderne et les défis du monde actuel» sera ouvert demain dans le cadre de la manifestation «Constantine, capitale 2015 de la culture arabe», a annoncé samedi Abdallah Boukhelkhal, membre du comité d'organisation de l'événement.

Plusieurs axes relatifs au traitement de la pensée réformatrice face aux défis actuels seront abordés par des universitaires algériens et des chercheurs étrangers venus de Tunisie, du Maroc, de Qatar et de France, a précisé M. Boukhelkhal au cours d'une conférence de presse organisée au siège du commissariat de la manifesta-

tion culturelle. L'histoire des mouvements réformatrices, les idées et les concepts que ces mouvements véhiculent, la position des réformatrices face au colonialisme seront débattus lors du colloque, a indiqué le conférencier.

La pensée réformatrice et l'écriture de l'histoire contemporaine dans un contexte universel figureront parmi les thèmes à aborder.

Organisé par le département Colloques de la manifestation «Constantine, capitale 2015 de la culture arabe», ce colloque international se poursuivra jusqu'au 12 avril dans un grand hôtel de la ville du Vieux Rocher.

May H.

Ouali Y.